

# L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103 rue Ste-Anne, Québec

VOLUME III

QUÉBEC, FÉVRIER 1922

No 6

## Le vicaire du Christ

**N**OUS venons de traverser des jours mémorables.

Un pape est mort et un autre pape a été choisi pour diriger la barque de Pierre à travers les orages de la vie.

\* \* \*

Le Pape est le plus grand personnage de la terre. De quelque côté qu'on se tourne on trouve des gens appliqués soit à l'admirer et lui obéir, soit à le calomnier et le haïr.

Pendant la guerre, le rôle du pape a revêtu un caractère si grand et si auguste que, d'un mouvement spontané, les peuples, même protestants, se sont tournés vers lui dans un élan de reconnaissance et de respect.

Ce pape était Benoît XV, le deux cent soixante-quatrième successeur de saint Pierre, digne en tous points de ses prédécesseurs et digne de la haute fonction à laquelle la Providence l'avait appelé.

Il avait été élu au début de la guerre, quand les peuples se ruaient les uns contre les autres, dans un flot de sang et une mer de feu. Sa mission, clairement définie par les circonstances, l'appelait à être le pape de la paix.

Il a si bien compris sa mission que toute son œuvre tend à ramener la paix dans le monde; ses écrits et ses discours, ses actions et ses prières ont toujours cet objet pour fin et, son pontificat s'est tellement identifié avec le rétablissement de la paix, que celle-ci enfin conclue, le Ciel l'a appelé à la récompense des bons serviteurs, laissant à un autre la charge d'orienter les destinées de l'Eglise sur une mer moins agitée.

\* \* \*

Le pape est mourant, le pape est mort. Telle fut la nouvelle que le monde entier a apprise un matin.

Immédiatement, tous les événements, quelle que fut leur importance, passèrent au second plan. Un seul fait s'imposait à l'attention du monde, et ce fait c'était l'élection d'un nouveau Pontife.

En effet, à l'époque de la mort du Saint Père, une conférence internationale siégeait à Washington, une autre à Cannes, une autre à Gènes, un ministère tombait en France et des grèves monstres se déclaraient dans plusieurs pays; l'Irlande faisait la paix avec l'Angleterre et les journaux, la veille encore, étaient remplis de détails palpitants sur ces événements d'une importance mondiale.

Le pape est mort.

Tous les journaux ne s'occupèrent plus que de la succession à la chaire de Saint Pierre. Les autres faits furent relégués à l'intérieur, au second plan. Le fait primordial, le seul digne de l'attention du monde, c'était le choix d'un nouveau pape.

\* \* \*

Doit-on s'étonner de cela?

Pour nous, catholiques, le Saint Père, vicaire du Christ sur la terre, chef infailible de notre sainte religion, c'est le personnage le plus éminent et le choix d'un successeur à un pape qui vient de mourir, c'est l'événement le plus important. Cela se comprend.

Mais, que ce soit de même pour tous les peuples, pour toutes les races, pour toutes les sectes, c'est ce qui étonnerait, si la haute dignité de la papauté, son rôle presque divin dans le monde, ne s'imposait pas, par sa grandeur, à toutes les croyances.